

but de leurs travaux en Amérique. Depuis lors, leur œuvre s'est développée sans arrêt et, aujourd'hui, elle est certaine d'être transmise à la postérité, non seulement par les vieilles chroniques, mais encore par les monuments qu'érigent à leur mémoire les générations d'aujourd'hui.

En effet, pour ce qui concerne Provancher, outre la quarantaine de volumes écrits par lui en sa qualité d'agriculteur, d'horticulteur, d'arboriculteur, d'entomologiste, de botaniste, de naturaliste et de voyageur, comprenant les vingt volumes du "Naturaliste Canadien" publiés de 1868 à 1891, et qui ornent les rayons de nos bibliothèques tant particulières que publiques, son herbier dont les huit volumineux cartons sont aujourd'hui, de par la munificence de monsieur le chanoine Huard, la propriété de l'Université Laval, ses trois précieuses collections entomologiques, dont deux sont exposées dans le musée de l'Instruction Publique de Québec, et la troisième au Collège de Lévis, deux monuments rappellent particulièrement le souvenir de ce savant à la mémoire duquel ils ont été érigés. L'un, en marbre, se trouve dans l'église du Cap Rouge dont M. l'abbé Provancher a été plusieurs années le curé. Il porte comme inscription ce qui suit: "Ici repose Léon Provancher, Prêtre, Docteur ès-sciences, Fondateur de la "Semaine Religieuse de Québec" et du "Naturaliste Canadien". 1820-1892. R. I. P. Hommage de quelques parents et amis des sciences." L'autre consiste en une plaque commémorative en cuivre, que l'on voit au-dessus des collections entomologiques du maître, au musée de l'Instruction Publique de Québec, et sur lequel sont gravés les mots: "A la mémoire de Provancher, Entomologiste et Naturaliste 1820-1892. Hommage de la Société de Québec pour la Protection des Plantes - 1918."

Quand au souvenir de M. l'abbé Pilote, il ne pouvait être mieux commémoré pour les générations su-